

SEMINAIRE MAGHREB-SAHÉL – 5^e EDITION :

FRONTS, FRONTIÈRES ET CIRCULATIONS ENTRE LES DEUX RIVES DU SAHARA

*Mardi 1^{er} et Mercredi 2 octobre 2019
Hôtel Ramada Plaza, Salle Sidi Bou Saïd, Tunis*

PROGRAMME



Ministère des Affaires Étrangères
de Norvège



Ce projet est financé par
l'Union européenne

1^{RE} JOURNÉE – mardi 1^{er} octobre

8h30 Accueil des participants
9h00 Mots d'ouverture

S.E.M. Ahmedou Ould Abdallah, Président du Centre 4S, ancien Envoyé Spécial des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest

Eric Blanchot, Directeur Général, Promediation

S.E.M. Alan Bugeja, Ambassadeur de l'Union européenne pour la Libye

9h30 – 13h00 SESSION I

Les périphéries au centre de la crise : villes du Sahara dans leur environnement national et régional.

Carrefours clés hérités d'une histoire pluriséculaire d'échanges sahariens et transsahariens, les localités et villes du désert doivent aujourd'hui faire face à des défis multidimensionnels. Les crises nationales comme au Mali et en Libye, les conflits ouverts d'intensités variables (dans les régions du Tibesti, du nord du Mali, du Fezzan, du Darfour etc.), l'existence de groupes armés radicaux, l'insécurité liée à des contextes politico-économiques instables, les relations de voisinage complexes... sont autant de facteurs à la fois déstabilisateurs mais aussi structurants pour les territoires et les sociétés du Sahara. Secouées par des recompositions politico-sécuritaires majeures, ces villes dépendent aussi de flux de populations et d'échanges commerciaux aujourd'hui fragilisés. Face à leur relatif isolement politique et économique, elles ont parfois développé des formes originales d'administration et de gouvernance où les chefs traditionnels, les élus, les associations et les commerçants constituent des relais importants et maintiennent une capacité d'influence sur les populations, sans être nécessairement pris en compte par les stratégies nationales, régionales et internationales de stabilisation et de développement.

Modérateurs :

S.E.M. Ahmedou Ould Abdallah, Président du Centre 4S, ancien Envoyé Spécial des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest

Florent Geel, Directeur Adjoint, Promediation

Introduction aux enjeux de la session :

- D'anciennes portes du désert fragilisées par les politiques sécuritaires et migratoires : l'exemple de la région d'Agadez

Mohamed Anacko, Président du Conseil Régional d'Agadez (TBC)

- Dynamiser l'économie locale : un enjeu pour le retour des populations à Taoudenni

Moulaye Abderahmane al-Oumrani, directeur exécutif de l'ONG paix et progrès

- Le conflit à Mourzouk dans le contexte des récents développements sécuritaires dans le sud libyen

Valérie Stocker, journaliste indépendante

13h00 - 14h30 Pause déjeuner

14h30 - 18h30 SESSION II

Nouvelles réalités des circulations transfrontalières : entre volonté de contrôle et permanence de pratiques mobiles.

Les circulations dans l'espace sahélo-saharien forment le cœur d'un modèle géographique fondé sur la mobilité, les échanges, les solidarités, l'adaptabilité et la primauté du réseau social sur l'ancrage territorial. Dans un contexte sécuritaire régional fragilisé, en particulier depuis l'éclatement de la crise au nord du Mali et de la guerre civile libyenne, ces mouvements, lorsqu'ils traversent les frontières étatiques, sont généralement associés par les acteurs politiques et militaires présents au Maghreb et au Sahel à des menaces pouvant nourrir les trafics illicites et favoriser l'expansion de la violence armée. Ils font de ce fait l'objet du développement de mesures de contrôle et de restrictions accrues qui enrayent les mécanismes traditionnels de mobilité et fragilisent les espaces de vie des populations transfrontalières. Ces obstacles donnent dès lors lieu à la mise en place des stratégies d'adaptation des économies traditionnelles mais également à des recompositions et des restructurations des flux humains et commerciaux.

Modérateurs :

S.E.M. Aguibou Diarrah, diplomate malien, ancien chef du Programme Frontières de l'Union Africaine

Rémi Carayol, journaliste indépendant

Introduction aux enjeux de la session :

- Le Sahara en mouvement : quelques enseignements de la frontière entre l'Égypte et la Libye

Pr. Thomas Hüsken, anthropologue, Université de Bayreuth

- Les défis liés à la militarisation des frontières : stabilité et enclavement à Ghat
Moulaye Ag Didi, Président du Conseil Suprême Touareg de Libye
- Le Kawar : entre défis sécuritaires et enjeux de développement
S.E.M. le Colonel Maman Sani, Commandant de la zone de Dirkou
- Les économies traditionnelles : l'exemple de la filière de dattes au Kawar
Maman Chegou, ingénieur agronome
- Mobilité et commerce : perspectives de la frontière Niger-Algérie
Cheikh al Hassan, commerçant

19h30

Cocktail dînatoire avec les participants et les invités venus de l'extérieur

2^e JOURNÉE – mercredi 2 octobre

08h30 -12h00 SESSION III

Les ressources aurifères du Soudan à la Mauritanie : stabilisatrices ou créatrices de zones grises ?

Des espaces et localités comme Tchibarakaten, le Djado, Tabelot ou Miski constituent aujourd'hui des pôles de fixation des populations dans un espace riche en ressources minérales. Leur contrôle et leur gestion crée ou aggrave parfois des rivalités entre ressortissants des pays frontaliers, notables locaux et acteurs politiques et militaires. Des interactions complexes existent entre l'exploitation de l'or et les conflits préexistants, l'extraction représentant un gain pour des populations paupérisées ou chassées par les conflits mais constituant également une opportunité d'alimenter des compétitions de plus en plus militarisées et violentes. Au nord du Niger, la ruée vers l'or a entraîné à partir de 2014 des affrontements intercommunautaires et donné lieu à des dérives graves commises à l'encontre des travailleurs dans un contexte de perpétuation du banditisme. Si les profits restent à ce jour inégalement répartis, la ruée vers l'or a néanmoins créé un appel d'air dans une région appauvrie par le verrouillage de ses frontières nord. Des opportunités de nouvelles exploitations minières existent ailleurs au Niger, mais aussi au Mali, au Soudan, au Tchad, en Algérie et en Mauritanie. Bien régulées, les activités extractives peuvent représenter un stabilisateur sociopolitique en fournissant des revenus décentralisés à un très grand nombre d'hommes, mais également constituer un cadre utile de coopération interétatique. Mal ou non gérées, elles portent en elles des risques sécuritaires et géopolitiques importants, et constituent un facteur de vulnérabilité supplémentaire pour les États sahélo-sahariens et leurs populations.

Modérateurs :

Eric Blanchot, Directeur Général, Promediation

Baba Ahmed, journaliste pour Nord-Sud & Jeune Afrique

Introduction aux enjeux de la session :

- Convoitises et conflits autour des ressources aurifères dans les régions frontalières du Sahara-Sahel : panorama général

Laurent Gagnol & Abdoukader Afane, docteurs en géographie à l'université de Grenoble

- Le rôle de l'or dans le cadre du conflit au Tibesti

Ahamat Molikini, Coordinateur des Affaires Extérieures au Comité d'Auto-Défense de Miski, Tchad

- Gestion étatique des ressources aurifères : l'exemple du Niger

Abdoul Moumouni Abdourazakou, directeur de la Société du patrimoine des mines du Niger

- Tentatives de régulation et de gestion des conflits autour des activités extractives à la frontière nigéro-algérienne : le cas de Tchibarakaten

Bouna Guichene Kari, Comité de gestion des orpailleurs à caractère associatif

- Opportunités et défis liés à la découverte de l'or et à l'organisation de son extraction dans la région de Kidal

Habala Ag Hamzatta, région de Kidal, membre du CSA

12h00-13h30 Pause déjeuner

13h30-16h30 SESSION IV

Proposition de pistes d'action et formulation de recommandations (travail en tables rondes)

16h30-18h00 Retour en plénière, restitution et adoption des recommandations

18h00-18h30 Conclusion et mots de clôture